



EVALUATION FINALE DU PROJET : « PROJET PASANGA »

Rapport d'évaluation finale

PENTAGONE CONSULTING GROUP

Les personnes suivantes ont élaboré le rapport :

Nelson JEAN-FRANCOIS

Nathanael DELVA

Les personnes suivantes ont fait partie du comité de relecture et de correction :

Alix PERCINTHE

Emilie VIGEANEL

Sheila ARMAND

Pierre Philippe Wilson REGISTE

Radjiv Thaylor ZEPHIRIN

Ce rapport présente les principaux résultats de l'évaluation finale du projet « ASARANGA »

Cette étude a été conduite par Pentagone Consulting Group (PCG) en Décembre 2021.

Pour tous renseignements concernant cette étude, contacter Pentagone Consulting Group
(PCG)

#30, Delmas 40B

(Téléphone : 509 3712-2152 | 4302-2152 | e-mail : info@pentagonecg.com)

Citation recommandée :

Nelson JEAN-FRANCOIS, Nathanaël DELVA , 2021. Évaluation finale du projet « ASARANGA »
2021. Delmas, Haïti : PCG, CARE HAITI.



TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	3
1. RESUME EXECUTIF	4
2. LISTE DES ABREVIATIONS	7
1. RÉSUMÉ DU PROJET.....	8
2. MÉTHODOLOGIE	9
3.1. Limites	12
3. RESULTATS	13
3.1. Pertinence	13
3.1.1 De l'existence d'un problème de sécurité alimentaire	13
3.1.2 De l'analyse de la situation nutritionnelle	14
3.1.3 De l'évaluation du Momentum du projet ASARANGA	14
3.2. Cohérence	15
3.3. Efficience	17
3.4. Efficacité	19
3.4.1 De l'analyse des approches novatrices	19
3.4.2 De l'analyse des stratégies performantes	20
3.4.3 De l'analyse des points d'amélioration	20
3.5. Impact	21
3.5.1 De l'analyse de l'impact sur la sécurité alimentaire	21
3.5.2 De l'analyse de l'impact sur la nutrition	22
• 3.6 Durabilité	22
• 3.7 Redevabilité	24
7. CONCLUSION.....	26
8. INFORMATION PCG.....	29

RESUME EXECUTIF

À la suite du passage de l'ouragan Matthew, CARE, étant donné sa mission humanitaire, a apporté un ensemble de supports dans les zones touchées à travers plusieurs interventions parmi lesquelles le projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire, au Renforcement Agricole et à l'Amélioration Nutritionnelle dans la Grand'Anse (ASARANGA). Implémenté de concert avec ActionAid et Konbit Payizan Grand'Anse (KPGA), le projet ASARANGA avait pour but de contribuer à l'augmentation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des groupes vulnérables affectés par le passage de l'ouragan Matthew dans les communes de Beaumont, Jérémie et Roseaux à travers quatre axes d'interventions :

- Agriculture
- Relance économique
- Nutrition
- Gouvernance

Au terme de la mise en œuvre du projet, une évaluation finale a été réalisée en utilisant des données provenant de sources primaires et secondaires. La collecte de données, source primaire, a été réalisée à travers des entretiens individuels et des focus groupes avec 3 groupes d'unités statistiques que sont les bénéficiaires, les parties prenantes transversales (autorités locales, organismes déconcentrés) et le personnel du projet au niveau de CARE, tandis que la revue documentaire, source secondaire, s'est focalisée sur la consultation des documents du projet et les différents rapports produits.

PERTINENCE

La pertinence du projet ASARANGA a été évaluée à partir de deux variables. D'abord l'existence des problèmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones cibles et ensuite le Momentum des supports accordés. L'analyse des données de sources primaires et secondaires nous ont permis d'aboutir à la même conclusion concernant l'existence des problèmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones cibles. En effet, les bénéficiaires et les parties prenantes transversales reconnaissent unanimement que Les supports apportés dans le cadre du projet ASARANGA à travers la production agricole (semence, formation, distribution de caprins etc.) et la relance économique (HIMO, support aux AGR etc.) correspondaient exactement aux besoins de la population. Aussi, les données de la ligne de base du projet montrent que mis à part la commune de Jérémie où près de 2/3 des ménages (62.7%) ont un score de sécurité alimentaire acceptable, dans les deux autres communes, ce chiffre est moins que la moitié soit respectivement 48.9% (Beaumont) et 48.1% (Roseaux). D'un autre côté, seulement 4.2% des enfants âgés entre 6 à 23 mois reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable (MAD) dans les zones cibles du projet. En ce qui concerne le Momentum, les bénéficiaires soulignent lors de la collecte de données que la distribution des semences ne respectait pas le calendrier cultural des certaines zones, ce qui entraîne un taux de perte relativement élevé. Aussi le support financier accordé pour le renforcement ou la création des AGRs n'était pas suffisant selon les bénéficiaires.

COHÉRENCE

RESUME EXECUTIF

La revue des documents du projet a permis de conclure que toutes les activités du projet ont visé le renforcement des moyens d'existence des bénéficiaires des communautés ciblées par le projet ARANSAGA été affectés par l'ouragan Matthew en 2016, tout en se focalisant sur une articulation urgence-développement. En effet, le projet a intégré dans sa stratégie de ciblage les bénéficiaires de projets d'urgence passés (projet ECHO) en vue de s'assurer une continuité dans les supports accordés. Aussi, beaucoup d'efforts ont été consentis par l'équipe du projet pour éviter toute forme de duplication notamment des réunions avec des autorités locales et la participation aux rencontres des tables sectorielles.

EFFICIENCE

Les données primaires et secondaires analysées ont montré qu'il a y eu une gestion responsable des ressources du projet. En effet, du point de vue des ressources humaines, même s'il y a eu des staffs qui ont été dédiés à chaque volet du projet, tout le monde avait une vue globale pour pouvoir apporter des supports complémentaires aux bénéficiaires du projet. Cependant, il y a des éléments à considérer pour de futur projet notamment le retard dans la distribution de certains intrants (semence), le respect des délais et la coordination de certaines activités (achat des caprins).

En matière financière, il y a en 4% du budget qui n'ont pas été dépensés. Les volets gouvernance et agriculture sont sous-dépensés à des niveaux respectifs de 24% et 10%, alors que les volets nutrition (15%) et résilience économique (1%) ont excédé le budget qui leur a été accordé. Cependant, en comparant le niveau d'atteinte des objectifs des différents volets du projet, il serait judicieux d'affirmer que le budget a été adéquatement dépensé.

EFFICACITÉ

L'efficacité du projet a été évaluée sur sa capacité à mettre en œuvre des approches novatrices et des stratégies performantes. En analysant les données primaires et secondaires, on a pu conclure que le projet ASARANGA a été d'une grande efficacité. Sans oublier l'aspect gouvernance qui était d'une grande utilité, l'équipe a su, du début jusqu'à la fin de l'intervention, impliquer les leaders communautaires, les notables et les autorités locales dans le processus de mise en œuvre créant ainsi un climat de confiance et une meilleure appropriation du projet. En matière de stratégies performantes, on a pu noter entre autres, la stratégie de ciblage, l'approche filière et l'approche intégrée. Cependant dans une perspective de réutilisation, il faudrait adapter l'approche filière en y ajoutant les aspects d'entreposage, de transportation et de transformation (Agro-industrie). Un élément d'information qu'il faudrait peut prendre en compte aussi est le fait que l'intervention sur l'approche filière a été sélective en fonction des moyens financiers disponibles et la priorisation des besoins.

Aussi, l'implication des autorités locales doit être revue. Au lieu de les informer, il faudrait dans la mesure du possible les impliquer dès la conception du projet.

IMPACT

RESUME EXECUTIF

D'un point de vue global, le projet a eu un impact positif sur les bénéficiaires et les communautés cibles. En effet, selon les données analysées, les supports fournis au niveau du secteur agricole notamment la distribution des intrants, la formation, la construction des infrastructures agricoles, la distribution des caprins etc. ont augmenté la disponibilité de produits sur le marché. Du coup, les ménages peuvent vendre et utiliser le surplus pour la consommation. Aussi, au niveau économique, le renforcement/création des groupes AVEC, AGR et les activités de chantiers communautaires (cash-for-work) ont permis aux bénéficiaires de disposer d'un revenu et de créer des routes permettant de transporter des marchandises de manière plus facile et régulière augmentant ainsi l'accès aux produits. En dernier lieu les supports au niveau de la nutrition particulièrement les séances de formation et de sensibilisation ont été d'une grande importance selon les bénéficiaires.

DURABILITÉ

Les AVEC, les groupes d'agriculteurs modèles, les infrastructures d'irrigation, les citernes et les matériels qui ont été distribués vont perdurer après l'implémentation du projet selon l'analyse des données collectées. La principale raison indiquée par les bénéficiaires est le fait que ces acquis ont été donnés à des groupes/structures organisationnelles. En revanche, pour les travaux de réhabilitation « cash for work », ils sont encore là, mais le fait qu'il y ait de comité pour gérer la maintenance, ils pourront être facilement endommagés ou détruits craignent les participants aux focus groupes et entretiens individuels.

REDEVABILITÉ

Les dispositifs relatifs à la redevabilité mobilisés durant le cycle de vie du projet ASARANGA ont été efficaces et communiqués à tous les groupes concernés par les différentes interventions qu'il s'agisse des parties prenantes ou des bénéficiaires. Les comités de redevabilité constitués et la flexibilité des agents de terrain ont été en mesure d'absorber les feedbacks et de les traiter jusqu'à la fermeture de la boucle de rétroaction. En somme, le mécanisme de gestion des plaintes s'est révélé efficace et les parties prenantes ont été satisfaites de sa mise en œuvre. Mais, le manque de formation des staffs surtout en termes de procédures et le temps de réponse jugé trop long dans la gestion de certaines plaintes, comme le soulignent certains participants, sont les points à améliorer en ce sens.

Les résultats de cette présente évaluation permettent d'analyser la mise en œuvre du projet ASARANGA et peuvent être utilisés afin d'élaborer et d'implémenter d'autres projets similaires à l'avenir.

LISTE DES ABREVIATIONS

AGR	Activité Génératrice de revenu
AVEC	Association villageoise d'épargne et de crédit
ASCP	Agent de santé communautaire polyvalent
ASARANGA	Appui à la Sécurité Alimentaire, au Renforcement Agricole et à l'Amélioration Nutritionnelle dans la Grand'Anse
CAD	Comité d'Aide aux Développement
ENUSAN	Enquête Nationale d'Urgence sur la Sécurité alimentaire et nutritionnelle
GIRE	Gestion intégrée des ressources en eau
GPAS	Groupes de producteurs de semences artisanales
GSPB	Groupes santé bêtes et plantes
HIMO	Haute Intensité de Main d'œuvre
KPAGA	Konbit Payizan Grand'Anse
MAG	Malnutrition Aigüe Globale
SAN	Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
SIMAST	Système d'information du ministère des affaires sociales et du travail
UE	Union Européenne

1. RÉSUMÉ DU PROJET

La Grand 'Anse a été le département le plus affecté par l'ouragan Matthew en octobre 2016. Les dégâts humains et matériels considérables et les pertes enregistrées par les agriculteurs ont engendré une situation fragile et précaire pour les communautés affectées. Deux ans après, les séquelles de l'ouragan Matthew étaient encore visibles, palpables surtout au niveau de la sécurité alimentaire. Un an après le passage du cyclone, Matthieu Roger Venel, agriculteur et coordonnateur des CASEC de la 2e section Source-Chaude déclarait¹ : « La plupart de ceux qui vivent de l'agriculture n'ont presque rien un an après l'horreur qu'ils avaient connue et vécue avec Matthew »

Ainsi, le projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire, au Renforcement Agricole et à l'Amélioration Nutritionnelle dans la Grand'Anse (ASARANGA), une intervention transversale financée par l'Union Européenne et menée par trois acteurs : CARE, ActIonAid et KPGA, venait donc contribuer à l'amélioration du contexte avec une double approche. D'urgence d'abord, car la santé, la sécurité et le bien-être des communautés de la Grand'Anse faisaient encore face à des menaces sérieuses et imminentes. Mais aussi, cette intervention était orientée vers le développement car visant l'essor de ces dites communautés en s'accroissant sur les axes d'intervention suivants :

- Agriculture
- Relance économique
- Nutrition
- Gouvernance

ASARANGA s'est étendu sur une durée de 3 ans (1 novembre 2018 - 31 octobre 2021). L'objectif principal du projet est de contribuer à l'augmentation de la sécurité alimentaire et le renforcement des efforts de résilience des groupes vulnérables affectés par le passage de l'ouragan Matthew dans les communes de Jérémie, Beaumont et Roseaux. Il s'est implanté grâce aux 4 333 333 EUR de financement de l'Union Européenne (UE) et avait pour but d'atteindre 116 000 bénéficiaires directs.

Ce projet, adoptant une approche communautaire, intègre dans sa stratégie de consolidation de la gouvernance la conjugaison d'intervention de nombreuses parties prenantes. Des structures organisées civiles et instances étatiques ont conjugué leurs efforts vers l'augmentation de la résilience communautaire, collective et publique. S'ajoute à cela le renforcement des capacités d'organisation et de gestion des acteurs clés dont des autorités locales des zones d'intervention, des Bureaux Agricoles Communaux, la Direction Sanitaire de la Grand'Anse et les centres de prise en charge nutritionnelle.

¹ Grand'Anse, un an après Matthew, par Ricardo Ulysse. Publié le 2017-10-10 | lenouvelliste.com.

Afin d'assurer la cohésion entre bénéficiaires et garantir une certaine transparence le long de la vie du projet des comités d'interaction dits de redevabilité ont été mis en place dans les communautés d'intervention.

2. MÉTHODOLOGIE

L'évaluation finale du projet ASARANGA a été réalisée à partir des données issues de sources primaires (collecte de données qualitatives sur le terrain) et secondaires (revue documentaire).

Au niveau secondaire, nous avons passé en revue des documents internes, notamment la proposition du projet, les documents d'évaluation et les différents rapports produits dans le cadre de mise en œuvre. Aussi, nous avons parcouru des ressources externes (évaluation des projets sur la sécurité alimentaire implémentés par CARE et Mercy Corps en Haïti et évaluation finale d'un projet de sécurité alimentaire et nutritionnelle implémenté par Welthungerhilfe au Burundi) afin d'avoir des bases de comparaisons et de mieux contextualiser les documents internes révisés.

S'agissant des données primaires, nous avons conduit des entretiens individuels, des discussions de groupe (format focus groupe) et des observations directes avec 3 groupes d'unités statistiques (Bénéficiaires, parties prenantes transversales et le personnel du projet), incluant non seulement les bénéficiaires de tous les volets du projet (Nutrition, relance économique, agriculture) mais aussi tenant compte des thématiques transversales notamment la Redevabilité et le Genre. Les données primaires ont été collectées du 7 au 20 décembre 2021 dans les trois communes d'intervention du projet (Jérémie, Roseaux et Beaumont) par des enquêteurs et personnels de PCG.

Ces deux méthodes mises en œuvre dans le cadre de cette évaluation nous ont permis d'apporter des éléments de réponses aux questions de recherche ci-dessous basées sur les six critères du Comité d'Aide aux Développement (CAD) et septième critère d'intérêt pour le projet :

1. PERTINENCE : L'action a-t-elle été conçue de manière adéquate pour répondre aux besoins des bénéficiaires directs ?
2. COHÉRENCE : La logique d'intervention du projet focalisée sur la résilience et l'articulation entre urgence et développement a-t-elle été réalisée et quelle est son impact ? Existe-t-il des complémentarités, une harmonisation et une coordination entre ce projet et d'autres projets similaires, particulièrement les deux autres Consortium Pro-Résilience Sud (lead CARE et CRS), menés par d'autres acteurs dans le même domaine (y compris pour éviter une duplication de l'aide) ?
3. EFFICIENCE : Le projet a-t-il été mené de manière efficace (en termes de ressources humaines, financières et autres ressources) par rapport aux résultats ?

4. EFFICACITÉ : Quelles étaient, le cas échéant, les approches novatrices (ex. recherche d'un nexus) et performantes du projet, pouvant être pertinentes pour d'autres acteurs agissant dans le même secteur que le projet et dans le pays concerné ?
5. IMPACT : Quels éléments démontrent que le projet a bien contribué à l'atteinte de son objectif global ?
6. DURABILITÉ : Quels sont les éléments de preuve pouvant indiquer que les interventions et/ou les résultats du projet perdureront après la fin du projet ? Quelles sont les possibilités de réplication et d'extension des résultats du projet ?
7. REDEVABILITÉ : Le Mécanisme de Gestion des plaintes mis en place était-il efficace pour faire remonter les plaintes/feedbacks des plaignants pendant la mise en œuvre du projet ? En cas d'inefficacité, quelles solutions ont été proposées ?

Le tableau suivant présente l'échantillon retenu pour les différentes unités statistiques.

Tableau 1.- Echantillon par unité statistique

UNITÉS STATISTIQUES	EFFECTIF	MÉTHODE	OUTILS	DÉTAILS	# DE PARTICIPANTS	
					F	M
A- Bénéficiaires						
1. Ménages bénéficiaires du volet relance économique	3	Focus groupe	Guide de focus group	Groupes AVEC	11	15
2. Ménages bénéficiaires du volet Nutrition	1	Focus groupe	Guide de focus group	Participants au volet Nutrition et membres groupes AVEC	7	3
3. Ménages bénéficiaires du volet Agriculture	2	Focus groupe	Guide de focus group	Membres GPAS, GSBP et ménages bénéficiaires des semences, des caprins etc.	6	8
4. Observation des activités des groupes AVEC, GSBP et GPAS	6	Observation	Guide d'observation	3 Réunions de groupe AVEC 2 visites parcelles contenant	N/A	N/A

MÉTHODOLOGIE

UNITÉS STATISTIQUES	EFFECTIF	MÉTHODE	OUTILS	DÉTAILS	# DE PARTICIPANTS	
				plusieurs cultures (GPAS) 1 visite d'Activités Génératrices de Revenu (AGR)		
B- Parties prenantes transversales						
1. Les autorités locales : CASEC et ASEC des communes ciblées.	6	Entretien individuel	Guide d'entretien individuel	3 Membres d'ASEC 3 Membres de CASEC	2	4
2. Structures techniques déconcentrées de l'Etat (BAC et MSPP)	6	Entretien individuel	Guide d'entretien individuel	2 ASCP (Beaumont, Roseaux), 1 Responsable du MSPP (Jérémie), 2 Responsable de BAC (Beaumont, Roseaux), 1 Responsable du MARNDR (Jérémie)	1	5
C- Personnel du Projet						
1. Membres de l'équipe du projet	3	Entretien individuel	Guide d'entretien individuel	Responsable de la composante Relance Économique, Spécialiste en Nutrition, Animatrice VSLA/AGR	2	1
2. Atelier de leçons apprises Thématique	1	Atelier		Gestionnaire de Suivi et Évaluation, Officier de Suivi et Évaluation, Agents Villageois,	1	7

MÉTHODOLOGIE

UNITÉS STATISTIQUES	EFFECTIF	MÉTHODE	OUTILS	DÉTAILS	# DE PARTICIPANTS
				Membres Groupes Santé Bêtes et Plantes (GSBP), Élus locaux (ASEC, CASEC), Membres Groupes de Producteurs Artisansaux de Semences (GPAS)	

Les données ont été donc collectées à partir de quatre principaux outils :

- Guide de focus group avec les bénéficiaires
- Guide d'entretien individuels avec les parties prenantes transversales
- Guide d'entretien individuels avec l'équipe du projet
- Guide d'observation.

Tous les outils de collecte de données se trouvent à l'annexe 1 du présent rapport.

3.1. Limites

Il est important de souligner deux limites de cette évaluation :

- Le but de la mission était de collecter et d'analyser uniquement les données qualitatives car « l'évaluation dite quantitative » avait déjà été confiée à une autre firme. D'abord, le fait d'utiliser uniquement des données primaires qualitatives issues d'un petit éventail de parties prenantes et de bénéficiaires constitue une limite considérable. En effet, ceci ne permet pas de couvrir toutes les réalités sous-jacentes au projet. Les contraintes liées aux temps, aux ressources financières et au momentum de la collecte de données (fin de décembre) sont des éléments explicatifs du fait d'avoir pas pu prendre en compte un plus grand éventail de parties prenantes. Cette limite a été mitigée en triangulant les informations avec les données du projet qui provenaient de groupes plus diversifiés puisque les études réalisées et les autres documents produits se sont basées sur des échantillons représentatifs des groupes cibles ;

- La seconde limite a rapport avec l'implication du projet dans l'opérationnalisation de l'évaluation, ce qui a pu créer un certain biais. Normalement, ça devrait être l'équipe d'évaluateurs qui choisisse les participants pour garder la transparence complète du processus. Cette limite a été mitigée en s'assurant d'avoir des critères de choix des participants aux entrevues (choix de bénéficiaires provenant de plusieurs groupes différents, choix des acteurs transversaux les mieux impliqués dans le projet, diversification des types de bénéficiaires interviewés, etc.) et l'utilisation de facilitateurs externes formés par l'équipe d'évaluateurs externes.

3. RESULTATS

3.1. Pertinence

La pertinence du projet ASARANGA a été évaluée à partir de la question suivante : *l'action a-t-elle été conçue de manière adéquate pour répondre aux besoins des bénéficiaires directs ?* Apporter des éléments de réponse à cette question revient d'une part à analyser dans quelle mesure les axes d'intervention proposés par le projet répondent à des problèmes réels confrontés par les bénéficiaires dans les zones cibles et d'autre part évaluer s'ils étaient arrivés au bon moment. Il importe par ailleurs de souligner que le projet ASARANGA a été implémenté dans un contexte post ouragan (Matthew), avec pour principal objectif de réduire l'insécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN) des ménages touchés par l'ouragan Matthew dans les communes de Beaumont, Jérémie et Roseaux.

3.1.1 De l'existence d'un problème de sécurité alimentaire

Selon les données provenant du *Panorama de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë*² publié en octobre 2017, au total 1.32 million de personnes de la population rurale se trouvent en phase de crise alimentaire. En plus du département du Nord-Est, ce rapport place la zone HT 07³ de la Grand-Anse, donc deux communes d'intervention du projet (Jérémie et Roseaux) en phase de crise (phase 3). Aussi, en référence aux données de l'Enquête Nationale d'Urgence sur la Sécurité alimentaire et nutritionnelle (ENUSAN, 2019), environ 5 ménages sur 10 sont en insécurité alimentaire, dont 38% modérément et 12% sévèrement. Cette situation est d'autant plus grave dans les zones rurales que les zones urbaines et particulièrement dans le département de la Grand-Anse notamment les zones d'intervention du projet HT08 et HT07 où les pourcentages de ménages en insécurité alimentaire sont respectivement de 81.5 et 75.4%. A la lumière de ces données, il est un fait que les ménages du département de la Grande Anse particulièrement ceux des communes de Beaumont, Jérémie et Roseaux étaient confrontés à un problème réel de sécurité alimentaire.

² [IPC Haiti AcuteFI CommunicationTemplate 2017Oct.pdf \(ipcinfo.org\)](#)

³ Jérémie*, Moron*, Abricot, Bonbon, Anse d'Hainault*, Dame Marie, Les Irois, Corail *, Roseau*, Pestel*

RESULTATS

Ce fait est confirmé par les dires des différentes parties prenantes du projet lors de la collecte des données qualitatives. En effet, les participants aux focus groupes (bénéficiaires des différents volets du projet) et aux entretiens individuels (autorités locales et parties prenantes transversales) ont indiqué de façon unanime que l'ouragan Matthew a complètement détruit ce qui leur restait comme moyens de subsistance notamment leur plantation, bétail, maison et petit commerce. L'ouragan Matthew a fragilisé davantage une situation déjà précaire dans laquelle vivaient les ménages des communes du projet selon les données collectées. Les supports apportés dans le cadre du projet ASARANGA à travers la production agricole (semence, formation, distribution de caprins etc.) et la relance économique (HIMO, support aux AGR etc.) correspondaient exactement aux besoins de la population ont confirmé les bénéficiaires lors de focus groupes dans les différentes communes.

En triangulant les données collectées lors de cette présente évaluation avec celles de l'étude base du projet ASARANGA, on constate qu'elles décrivent la même situation de crise au niveau de la sécurité alimentaire des ménages dans les zones cibles du projet. En effet, mis à part la commune de Jérémie où près de 2/3 des ménages (62.7%) ont un score de sécurité alimentaire acceptable, dans les deux autres communes, ce chiffre est de moins de la moitié soit respectivement 48.9% (Beaumont) et 48.1% à Roseaux. D'un autre côté, seulement 4.2% des enfants âgés entre 6 à 23 mois reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable (MAD) dans les zones cibles du projet.

3.1.2 De l'analyse de la situation nutritionnelle

Du point de vue nutritionnel, la situation est légèrement différente de celle décrite pour le problème de sécurité alimentaire. En effet, le rapport de l'ENUSAN publié en 2019 indique que le département de l'ouest est le plus affecté par la malnutrition aiguë avec un taux de 11% de MAG, dépassant le seuil sérieux (10%- 14.9%). Il est vrai que le département de la Grand Anse n'est pas le plus touché selon ce rapport, mais il est quand même dans une situation inquiétante avec un taux de MAG de 9%, se situant ainsi au seuil d'alerte (5- 9.9 %).

Selon les participants aux focus groupes, le volet nutrition que contenait le projet leur était d'une grande utilité particulièrement l'aspect formation. En effet, même si pour certains ils avaient déjà ces notions, mais cela leur a rafraîchi la mémoire et a permis de mettre en place les bonnes pratiques nutritionnelles. Tout compte fait, au même titre que la sécurité alimentaire, la nutrition était aussi un problème majeur auquel la population se trouvait confrontée avant l'implémentation du projet ASARANGA.

Il importe de souligner qu'en plus des besoins alimentaires, nutritionnels et des supports dans le domaine de l'agriculture mentionnés par les bénéficiaires, il y a aussi des besoins en eau, en latrines et en logement exprimés par les bénéficiaires.

3.1.3 De l'évaluation du Momentum du projet ASARANGA

Le moment où les ménages ont eu accès aux supports apportés dans le cadre du projet est une variable très importante dans l'analyse de la pertinence du projet. Selon les données recueillies lors des focus groupes et entretiens individuels, la plupart des supports fournis dans le cadre du

projet était arrivé à temps. C'est le cas par exemple pour les séances de formation, le support en nutrition, la distribution des caprins et les activités à haute intensité de main d'œuvre. En revanche, la distribution de semence était déphasée selon les dires des bénéficiaires. Elle n'était pas en accord avec le calendrier cultural des zones cibles, ce qui entraîne la perte ou l'utilisation à d'autres fins des semences distribuées. Plusieurs éléments sont à la base de ce retard observé au niveau de la distribution de semence notamment le problème de l'insécurité (routes bloquées) et la pandémie de la COVID-19 qui a retardé certaines activités. Un autre aspect important souligné par les bénéficiaires est la non-suffisance du montant alloué pour le renforcement des activités économiques. Selon eux, avec le coût de la vie qui augmente chaque jour un peu plus, 15000 gourdes (moins de 150 USD) n'étaient pas suffisantes pour renforcer voire créer une activité économique.

3.2. Cohérence

L'analyse de la cohérence du projet ASARANGA a été effectuée au prisme de deux questions fondamentales :

Question 1 : La logique d'intervention du projet focalisée sur la résilience et l'articulation entre urgence et développement a-t-elle été réalisée et quelle est son impact ? et ;

Question 2 : Existe-t-il des complémentarités, une harmonisation et une coordination entre ce projet et d'autres projets similaires, particulièrement les deux autres Consortium Pro-Résilience Sud (lead CARE et CRS), menés par d'autres acteurs dans le même domaine (y compris pour éviter une duplication de l'aide) ?

Soulignons d'emblée que le projet ASARANGA a été conçu, entre autres, pour apporter des supports d'urgence aux ménages vulnérables affectés par le passage de l'ouragan Matthew au niveau de Beaumont, Jérémie et Roseaux et améliorer leur capacité de résistance et de rebondissement face aux chocs. Selon les données collectées, cette cohabitation entre « urgence » et « développement » a été au rendez-vous compte tenu des différentes activités mises en œuvre.

D'abord, au niveau du volet agriculture, les participants aux focus groupes ont mentionné que le projet leur a aidé à redonner vie à leur activité agricole, totalement détruite par l'ouragan Matthew, via l'amélioration des infrastructures agricoles (Canaux d'irrigation), l'accès aux intrants agricoles, l'adoption des pratiques agricoles innovantes, la distribution des caprins et surtout la formation.

« Grâce au projet ASARANGA, ma productivité agricole a été améliorée [...] Maintenant je suis capable de produire non seulement pour nourrir ma famille mais aussi pour vendre au marché »

Bénéficiaires du volet Agriculture

Ensuite au niveau du volet relance économique, le projet a fondamentalement mis en évidence une articulation entre urgence et développement. En effet, selon les données collectées lors des focus groupes et des entretiens individuels, grâce aux activités à haute intensité de main d'œuvre, de la création/renforcement des AVEC, de la distribution des cash pour des AGR, le projet a pu rapidement mettre de l'argent dans la poche des familles victimes en vue de subvenir à leur besoin.

« Les activités de cash for work implémentées dans le cadre du projet ASARANGA sont un exemple palpable de la cohabitation entre l'urgence et le développement. Non seulement elles donnent un peu d'argent aux participants, mais aussi elles rendent plus accessibles les zones reculées et elles ont été sélectionnées en coordination avec les autorités locales »

Membre du Conseil d'Administration de la Section Communale (CASEC)

Enfin à travers les activités du volet nutrition, les bénéficiaires témoignent qu'ils sont beaucoup plus en mesure de s'occuper de leurs enfants et de mieux nourrir leur famille. L'aspect formation de ce volet a été d'une importance capitale selon les données collectées.

« ...Même si les gens ne s'en rendent pas compte, la formation est très importante. Ils pourront utiliser les connaissances acquises très longtemps et les partager avec d'autres membres de la communauté créant ainsi un effet d'entraînement »

Agent de Santé Communautaire Polyvalent (ASCP)

Il importe de signaler que presque toutes les activités mises en œuvre dans le cadre du projet ASARANGA prennent en considération l'aspect résilience. En effet, de la création/renforcement des AGR et des groupes AVEC au renforcement de capacité des agriculteurs et des associations agricoles (intrants, formation, infrastructures agricoles...) en passant par les supports fournis aux mères des enfants de moins de 5 ans via le volet nutrition, toutes les activités du projet convergent vers le renforcement de capacités des bénéficiaires cibles à faire face aux chocs et conséquences causées par l'ouragan Matthew en 2016 et la situation socio-politique, économique et sanitaire d'Haïti depuis 2018.

En termes d'harmonisation et de coordination, il y a pas mal d'efforts qui ont été consentis par l'équipe du projet notamment des rencontres formelles et/ou informelles avec d'autres acteurs sur le terrain, des discussions ponctuelles avec les autorités locales etc. En revanche, selon les données recueillies lors des entretiens individuels, il ne fait l'ombre d'un doute que l'activité la plus pertinente à mentionner dans le cadre de l'effort de complémentarité et d'harmonisation des activités du projet ASARANGA avec d'autres projets sur le terrain est la participation du personnel du projet aux tables sectorielles.

En effet, sur une base régulière, le personnel du projet ASARANGA participe aux réunions des tables sectorielles qui est un espace de dialogue et de discussion des domaines, zones et priorités d'intervention entre les organismes d'implémentation et les parties prenantes transversales (autorités locales, structures déconcentrées de l'Etat). La participation de l'équipe du projet à ces réunions s'est avérée d'une importance capitale pour empêcher la duplication et une collaboration efficace entre l'Etat et les autres organisations sur le terrain.

3.3. Efficience

Du point de vue de l'efficience, une question importante a été retenue dans le cadre du présent rapport : *Le projet a-t-il été mené de manière efficace (en termes de ressources humaines, financières et autres ressources) par rapport aux résultats ?*

Le projet ASARANGA a été mis en œuvre par un consortium de 3 organisations. CARE qui détenait le lead et responsable de l'implémentation des différents volets au niveau des communes de Jérémie et de Beaumont, ActionAid et KPGA qui implémentent tous les volets du projet sauf la nutrition au niveau de Roseaux.

En termes de ressources humaines, il y a eu des staffs dédiés à chaque volet spécifique du projet. Cependant, tout le monde avait une vue globale pour pouvoir apporter ce soutien complémentaire aux bénéficiaires du projet. Les données collectées ont permis de comprendre à quel point les staffs du projet se sont attelés à la tâche pour délivrer les résultats escomptés. En revanche, il importe de signaler quelques améliorations qu'il faudrait apporter dans le futur. D'abord, les bénéficiaires se plaignent des retards répétés du personnel du projet quand ils ont rendez-vous sur le terrain. Selon eux, c'est un aspect très important à prendre en compte dans le futur car il en va de la réputation de l'organisation. Ensuite un autre élément à considérer est le retard dans la livraison de certains intrants (intrants agricoles) notamment la semence. En effet, selon les participants aux groupes de discussion du fait que les semences sont arrivées en retard, elles n'ont pu être utilisées correctement. Les bénéficiaires ont mentionné une faiblesse dans la coordination de certaines activités. C'est le cas notamment de l'achat des caprins. Ils ont mentionné que du fait que les caprins ont été achetés loin des zones de distribution rend la tâche difficile. D'une part en termes de transport (*Certains cabris sont arrivés avec un seul œil à cause du mauvais état des routes et des moyens de transport peu adaptés mentionne un participant à un focus group*) et d'autre part à cause du changement de climat. En effet, ils expliquent que dans l'achat des caprins, le climat des zones où les bénéficiaires habitent n'ont pas été pris en compte. Du coup, il y a des cabris qui n'ont pas survécu au changement climatique.

D'un point de vue de la finance, quasiment tous les fonds destinés à la mise en œuvre des activités ont été dépensés. Selon les données du rapport financier, il y a en moyenne 4% du budget qui n'ont pas été dépensés. Le volet gouvernance (renforcement des capacités des autorités locales) est le plus sous-dépensé avec une variance de 24% suivi par le volet agriculture 10% de budget non dépensé. D'un autre côté, le volet nutrition du projet excède de 15% les coûts qui étaient initialement alloués. Il est suivi du volet résilience économique/filière pour laquelle les dépenses sont excédées de 1%.

Globalement, il serait judicieux d'affirmer que, comparativement au niveau d'atteinte des objectifs, le budget a été adéquatement dépensé. En effet, selon le rapport narratif du projet ASRANGA de novembre 2021, pratiquement tous les objectifs visés pour les différents volets du projet ont été atteints ou sont allés au-delà des cibles comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau #2 : Quelques résultats du projet

RESULTATS

Volets	Indicateurs	Cibles	Résultats
Agriculture	Nombre de planteurs ciblés outillés qui ont reçu des intrants	1000	1028
	Nombre d'entreprises locales appuyées	1	1
	Nombre de GPAS et banques de semences participant/ créés/ soutenus	4	5
	Nombre d'infrastructures de stockage ou transformation (silos) installées/améliorées ou qui sont soutenues	4	4
	Nombre de microsystèmes d'irrigation installés ou améliorés	2	5
Relance économique	Nombre de personnes impliqués dans les AVEC/MUSO (ventilé par sexe et groupe d'âge)	1000	1157 (839 Femmes et 318 Hommes)
	Nombre de ménages ayant créés/renforcés des AGR et % de participation des femmes	150	180 dont 92% de femmes
Nutrition	Nombre de kit de dépistage distribués	22	20
	% de femmes participant aux clubs de parents	80%	87.3%
	% d'hommes sensibilisés sur leur rôle dans le traitement/prévention de la malnutrition : Cible 70% ; Atteint 60 %	70%	60%
	Nombre d'actions de sensibilisation	4	4

Volets	Indicateurs	Cibles	Résultats
Gouvernance	Nombre de rencontres de coordination réalisées	24	30
	Nombre de réunions de coordination/ tables sectorielles dans la zone ciblée	60	60

Sources : Rapport ASARANGA novembre 2021

3.4. Efficacité

En matière d'efficacité, nous nous sommes intéressés à comprendre : *Quelles étaient, le cas échéant, les approches novatrices (ex. recherche d'un nexus) et performantes du projet, pouvant être pertinentes pour d'autres acteurs agissant dans le même secteur que le projet et dans le pays concerné ?*

3.4.1 De l'analyse des approches novatrices

En analysant les données qualitatives collectées et la stratégie d'intervention du projet, plusieurs stratégies novatrices peuvent être identifiées. En revanche, aux fins de ce rapport, nous en avons analysé deux. D'abord la collaboration avec les parties prenantes transversales et la création des groupes modèles notamment les agriculteurs.

S'agissant de la collaboration avec les parties prenantes transversales, dès le tout début de la mise en œuvre, l'équipe du projet a mis en place un comité de pilotage/redevabilité⁴ et initié des rencontres régulières avec les membres, non seulement pour les informer de ce qui est prévu dans le cadre du projet, mais aussi pour prendre leurs suggestions par rapport aux activités. Cela a favorisé, selon les données provenant des entretiens individuels avec les autorités locales, une meilleure appropriation du projet par les élus locaux, les notables et les leaders communautaires. Un autre aspect de la collaboration avec les parties prenantes à considérer est la gouvernance. En effet, elle est un volet à part entière du projet consistant à renforcer la capacité des autorités locales, des institutions publiques et des structures communautaires en leur fournissant des formations, matériels et intrants pour mieux aider la population à faire face aux chocs des catastrophes naturelles. Selon les données recueillies lors des entretiens individuels avec le

⁴ Le comité de redevabilité était composé des leaders communautaires, des notables, des autorités locales etc.

personnel du projet et les parties prenantes transversales, cette stratégie constitue la base de la pérennisation du projet.

En ce qui a trait à la création des groupes modèles, au niveau du volet agriculture, le projet a travaillé avec des groupes de producteurs de semences artisanales (GPAS) et de santé bêtes et plantes (GSBP) et crée des agriculteurs modèles en leur donnant des techniques agroécologiques, d'élevage, infoclimatiques et des méthodes de gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) pour mieux exploiter leur espace agricole. Ces groupes peuvent servir de base de référence pour d'autres organisations qui veulent intervenir dans le domaine de l'agriculture selon un entretien individuel réalisé avec le représentant du ministère de l'agriculture et des ressources naturelles dans la Grande Anse.

3.4.2 De l'analyse des stratégies performantes

Les données primaires (entretiens individuels) et secondaires (revue documentaire) collectées et analysées nous ont permis d'identifier trois principales stratégies performantes dans le cadre du projet ASARANGA : Stratégie de ciblage, Approche filière et l'approche intégrée.

En termes de ciblage, le projet a priorisé un ciblage technique et communautaire. En effet, les données du système d'information du ministère des affaires sociales et du travail (SIMAST) leur a permis d'avoir une base de bénéficiaires assez solide et ensuite l'acheminer au comité de sélection au niveau de la communauté composée des autorités locales, leaders communautaires, notables et personnel du projet. Cette stratégie, selon le personnel du projet, a renforcé la confiance de la population sur la transparence du processus et d'impliquer les autorités locales tout en limitant l'appropriation du projet à des fins politiques.

En ce qui a trait à l'approche filière, le projet a mis l'accent sur le renforcement des filières igname (Beaumont), manioc et l'arachide (Jérémie et Roseaux). En effet, ils ont fourni des supports aux agriculteurs pour les aider à améliorer leur technique de production et leur productivité. Aussi, le projet a formé des marchands en vue de les aider à mieux développer leur technique de vente et améliorer leur éducation financière. Ainsi, le projet a agi sur presque tous les maillons de la chaîne (production et commercialisation).

L'approche intégrée stipule qu'une catégorie de bénéficiaire bénéficie de plusieurs volets du projet. C'est le cas des femmes bénéficiaires du volet nutrition. Elles ont pour la plupart bénéficié du support AGR, de l'agriculture (distribution de caprins) et des formations. Cette approche a amplifié l'impact du projet sur la population bénéficiaire selon les données collectées à travers les entretiens individuels.

« Le fait d'avoir choisi les femmes pour les faire bénéficier à la fois des volets nutrition, agriculture et relance économique est une stratégie très efficace car ces femmes pourront donner à manger à leurs enfants en suivant les principes de nutrition grâce aux revenus gagnés grâce à leur AGR et leur capacité de gestion... »

Entretien individuel avec ASPC

3.4.3 De l'analyse des points d'amélioration

Dans une perspective d'utilisation dans d'autres projets, certaines améliorations doivent être apportées dans les stratégies qui ont été utilisées dans le cadre du projet ASARANGA. D'abord au

niveau de l'approche filière, il y a certains maillons de la chaîne qui n'ont pas été pris en compte selon les données d'un entretien individuel réalisé avec le représentant du ministère de l'agriculture et des ressources naturelles dans la Grande Anse. En effet, l'approche filière devrait prendre en compte le stockage, le transport et la transformation (Agro-industrie). Il faudrait penser à ces éléments qui sont d'une importance capitale dans la chaîne selon le Directeur. Ensuite, un autre élément est l'aspect AGR. Selon les données, les AGR étaient très individualisées. Tout en reconnaissant que ce n'est pas évident de mettre les gens ensemble pour créer une activité génératrice de revenu, les participants aux entretiens individuels affirment qu'il serait très bénéfique d'y penser et de trouver une formule pour l'implémenter à l'avenir.

Un élément mentionné par les bénéficiaires et les autorités locales est la différenciation entre informer et impliquer. En effet, selon eux, les différents axes d'intervention du projet et la plupart des activités étaient déjà choisis par le bureau de CARE. Ils ont été seulement informés sans avoir aucune possibilité d'apporter des changements substantiels. Selon eux, il est important dans le futur qu'ils soient non seulement informés mais aussi et surtout impliqués dans le processus de la conception du projet car ils sont les mieux placés pour connaître les besoins des gens de leur communauté.

3.5. Impact

L'évaluation de l'impact du projet ASARANGA nous a amené à poser la question suivante : *Quels éléments démontrent que le projet a bien contribué à l'atteinte de son objectif global ?*

Rappelons que le but du projet ASARANGA était de contribuer à l'augmentation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des groupes vulnérables affectés par le passage de l'ouragan Matthew dans les communes de Beaumont, Jérémie et Roseaux. En d'autres termes, identifier les éléments démontrant que le projet a bien contribué à l'atteinte de son objectif global revient à analyser la mesure dans laquelle les bénéficiaires du projet arrivent à combattre l'insécurité alimentaire et à améliorer leur statut nutritionnel.

3.5.1 De l'analyse de l'impact sur la sécurité alimentaire

L'ouragan Matthew a détruit pratiquement tous les moyens de subsistance des ménages des zones cibles. Grâce aux supports fournis notamment dans la création des AGR, l'agriculture et dans l'éducation financière, le projet a eu des impacts considérables sur la vie des bénéficiaires. Selon les bénéficiaires des supports à l'entrepreneuriat, même si le montant accordé n'était pas tout à fait suffisant, leurs activités leur permettent de générer des bénéfices suffisants pour alimenter les membres de leur famille. L'aspect éducation financière a grandement contribué à ce résultat. Ils sont plus en mesure de gérer leur argent et de le faire fructifier.

« L'arrivée du projet ASARANGA est comme une bénédiction dans la communauté. Grâce à ses supports, je peux donner à manger à ma famille au moins 2 fois dans une journée ».

Bénéficiaire AGR

Chez les bénéficiaires du volet agriculture, c'est pratiquement le même cas de figure. Les accompagnements techniques et les intrants bénéficiés dans le cadre du projet leur a permis d'améliorer leur productivité agricole⁵. En conséquence, ils ont non seulement plus de produits à apporter aux marchés, donc plus de revenu pour le ménage, mais aussi ils ont du surplus pour donner à manger à leur famille.

Les activités de chantiers communautaires (cash-for-work) ont permis, entre autres, de créer des routes permettant de transporter des marchandises de manière plus facile et régulière. Cela devrait permettre de réduire la perte de récoltes lors du transport mais également en réduisant le temps de transport, permettant ainsi aux produits d'atteindre les marchés locaux de vente. De plus, les travailleurs participant aux chantiers communautaires ont reçu une rémunération qui a été utilisée pour nourrir leurs familles.

3.5.2 De l'analyse de l'impact sur la nutrition

Un des aspects importants que les bénéficiaires ont mis en avant lors des focus est l'utilité des formations reçues. En effet, selon eux les notions apprises les aideront à manger mieux et à mieux alimenter les membres de leur famille. Aussi, le fait que le projet a soutenu les agriculteurs, cela augmente la disponibilité des produits agricoles.

« Je ne pourrai jamais remercier CARE assez pour les supports qu'il a apportés à ma famille dans le cadre de ce projet. Maintenant je sais comment manger et quoi manger pour rester en santé »

Bénéficiaire du volet nutrition

- **3.6 Durabilité**

L'évaluation de la durabilité du projet est effectuée à partir de deux questions fondamentales :

Quels sont les éléments de preuve pouvant indiquer que les interventions et/ou les résultats du projet perdureront après la fin du projet ?

Question 2 : Quelles sont les possibilités de réplcation et d'extension des résultats du projet ?

Lors des focus groupes et des entretiens individuels, les bénéficiaires ont pointé du doigt plusieurs réalisations du projet ASARANGA qui vont perdurer dans le temps. A l'exception des caprins qui pour la grande majorité ont péri dans le tremblement de terre ou tués par des maladies liées au climat, tous les autres supports fournis dans le cadre du volet agriculture vont rester après la fin du projet. C'est le cas notamment des groupes d'agriculteurs modèles qui continueront à mieux exploiter leur parcelle de terrain et aussi qui partageront leur connaissance avec d'autres au niveau de leur commune respective. D'autres éléments qui vont perdurer après le projet, selon les bénéficiaires, sont les infrastructures d'irrigation qui ont été construites notamment la citerne de Cassanette et les matériels (brouette, pelle, broyeur de branche,

⁵ Il a été relativement difficile de quantifier cette amélioration vue que les données primaires collectées étaient fondamentalement qualitatives

RESULTATS

machette, château d'eau) distribués aux organisations communautaires. Ces acquis vont perdurer car ils seront gérés par les structures communautaires qui seront en mesure de mettre en place des stratégies pour collecter des fonds afin de pouvoir faire l'entretien des infrastructures et le remplacement des outils et matériels abîmés.

Au niveau du volet relance économique, les travaux qui ont été réalisés dans le cadre des activités « cash for work » sont encore intacts. En revanche, selon les bénéficiaires, s'il n'y a pas de maintenance, ces travaux peuvent facilement être endommagés ou détruits. Les groupes AVEC, au regard des données collectées existent et existeront toujours après le projet. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela selon les bénéficiaires. D'abord ils sont créés et gérés par les gens de la communauté mais aussi et surtout ils leur donnent accès à des services financiers qu'ils n'auraient pas pu avoir dans les structures financières formelles.

Par-dessus tout, un aspect qui perdurera longtemps après la fin du projet est la « **formation** » selon les participants aux focus groupes et entretiens individuels. En effet, même s'ils auront besoin de quelques séances de rappels, les sessions de formation réalisées pour les bénéficiaires sur la nutrition, l'éducation financière, les pratiques agricoles et pour les structures étatiques et communautaires notamment sur le développement organisationnel et le Genre vont rester et seront d'une grande utilité pour la communauté.

Aussi, les bénéficiaires affirment que la pratique est un élément très important pour se souvenir des concepts qu'ils ont appris. A cet effet, ils espèrent encore que CARE les supporte notamment dans leur activité génératrice de revenu.

Le projet ASARANGA a mis en place beaucoup de stratégies et activités qui seraient intéressantes d'étendre ou de répliquer à travers d'autres projets. La coordination avec les autorités locales et les organismes communautaires serait intéressante à étendre sur d'autres projets. C'est le cas également des groupes AVEC et la formation des agents villageois pour supporter les membres des groupes existants et en créer d'autres après le départ du projet. Le fait d'avoir, entre autres, prioriser les bénéficiaires qui ont obtenu les supports d'autres projets d'urgence de la communauté est un aspect très important dans la stratégie de ciblage qui pourrait être répliquée.

En revanche, il y a eu beaucoup d'activités et de stratégies qui mériteraient d'être répliquées mais avec des améliorations considérables. Travailler avec les entités publiques a été une stratégie qui devrait permettre d'assurer une meilleure durabilité des interventions. C'est un travail qu'il va falloir étendre sur d'autres projets mais en visant à renforcer encore plus les capacités de ces institutions pour les rendre autonomes et assurer qu'elles pourront assurer le suivi des activités qui ont été mises en œuvre pendant le projet.

- **3.7 Redevabilité**

Question : Le Mécanisme de Gestion des plaintes mis en place était-il efficace pour faire remonter les plaintes/feedbacks des plaignants pendant la mise en œuvre du projet ? En cas d'inefficacité, quelles solutions ont été proposées ?

La Redevabilité, au-delà de figurer comme un des engagements globaux de toute mission humanitaire à rendre des comptes aux populations touchées nécessite d'être mise en œuvre efficacement pour prévenir toute forme d'exploitation et d'abus. Son opérationnalisation implique que les actions suivantes soient effectives :

1. Le recueil des feedbacks
2. L'enregistrement et la gestion de ces feedbacks
3. La prise de mesure/réponses appropriées à chaque feedback
4. La fermeture de la boucle de rétroaction relative à chaque feedback

Dans le cadre du projet ASARANGA, un mécanisme de redevabilité a bien été mis au point et a été connu de toutes les catégories de participants et parties prenantes. En revanche, il faut préciser que ce mécanisme n'a pas été totalement accessible à toutes les couches de la population car les 2 outils utilisés (face à face et comité de redevabilité) ne permettent pas aux gens présentant certains types de vulnérabilités de faire passer leur feedback. Aussi, avons-nous cherché à élucider l'efficacité de la gestion des plaintes durant la mise en œuvre d'ASARANGA.

A priori, les interviews avec staff du projet ont permis de comprendre qu'à côté du face à face, tacitement en place, l'autre mécanisme mise en place a été le comité de redevabilité.

Les mécanismes utilisés dans le cadre de projet favorisent-ils une gestion efficace des plaintes et feedbacks ?

- A. Le face à face consistait en le fait que tous les membres de l'équipe de terrain pouvaient ne recevoir en personne les commentaires des membres des communautés en dehors ou dans le cadre des activités du programme. Il est aussi fixé de prendre des commentaires pendant la réalisation d'une activité en fonction du jugement du staff, autant que cela ne nuise à la réalisation de l'activité même. Aussi, pour favoriser la gestion des commentaires, il faut que ces derniers soient documentés et partagés avec une cellule/personne spécifiques par les moyens du transfert des informations. Le face à face s'est révélé un mécanisme très utilisé dans le projet ASARANGA, la proximité des équipes de terrain avec la communauté, comme l'a révélé une animatrice de groupes AVEC et AGR a catalysé cela. Cependant, des réserves ressortent sur la gestion des feedbacks ayant transité par ce canal pour les raisons suivantes :
 - Les staffs du projet n'ayant pas reçu une formation et/ou une orientation spécifique au préalable sur le recueil et le transfert des feedbacks. Un staff interviewé a fait comprendre qu'il n'était pas instruit d'aucune procédure sur comment, quand et à qui transmettre chaque feedback.
 - Les staffs du projet n'ayant pas été sensibilisés sur leur rôle dans la gestion efficace des feedbacks, ce qui peut compromettre la gestion des feedbacks.

- Certains participants déclarent qu'il n'y a pas de retour ou de retour à temps pour certaines plaintes en utilisant ce canal.

B. Les comités de redevabilité dans le cadre du projet ASARANGA, à la lumière des informations recueillies, étaient composés de membres de la communauté locale, de leaders communautaires, d'élus locaux, de leaders religieux et de membres de structures organisées choisis de manière transparente. D'après les données fournies, 139 personnes étaient membres d'un tel comité pour Beaumont et Jérémie, nous n'avons pas eu ces informations pour Roseaux. Une fois élus, ils sont autorisés à recevoir et à documenter les commentaires aux noms de la communauté et à transmettre certaines communications venant de l'équipe du projet aux membres de la communauté. Les comités ont été formés selon des procédures spécifiques de CARE et les réactions ont été documentées et rapportées. Tous les bénéficiaires avaient une compréhension unanime et se sont adhésés à ce mécanisme appaissent unanime. Ils ont joué efficacement ce rôle de point de jonction entre le projet et leur communauté et vice versa. Selon ce qui est reporté lors des focus group, ils ont été les portes de voix des communautés auprès de CARE pour des feedbacks comme :

- Réactions positives, suggestions ou demande d'information sur les activités du projet
- Insatisfaction mineure concernant les activités du programme
- Non-sélection de certains membres de la communauté
- Le ciblage des participants (Sélection répétitive de certains participants pour des activités/distributions différentes)
- Retard dans certaines distributions

Les feedbacks ayant transités via les comités de redevabilité ont été documentés et transférés à l'équipe de programme et les participants et staffs de projets attestent que des réponses appropriées ont été apportées bien que pas toujours dans les délais adéquats.

Aussi, à défaut d'une ligne verte, les staffs du projet ont révélé que souvent en quête d'information complémentaires les participants appellent directement les staffs avec qui ils étaient en contact, il n'est pas dit clairement si de tels feedbacks et les réponses ont été documentés, mais cela témoigne de la nécessité d'une ligne verte pour ce projet.

Globalement, le mécanisme de plaintes a été efficace et les parties prenantes l'ont jugé satisfaisant. Le manque de formation des staffs sur le recueil et le temps mis pour traiter certaines plaintes étant jugés trop long par certains bénéficiaires sont les aspects qui pourraient être améliorés dans le cadre de ce projet.

5. CONCLUSION

L'évaluation finale du projet ASARANGA est réalisée dans le but d'apprécier les résultats obtenus, d'évaluer les stratégies qui ont été mises en œuvre et d'identifier les points forts et les éléments à améliorer dans une perspective de réplification. Les données collectées à partir des focus groupes, entretiens individuels, observations directes et les documents revus nous ont permis d'aboutir à des conclusions au regard des critères du Centre d'Aide au Développement.

PERTINENCE : Le projet ASARANGA était pertinent car il a cherché à répondre à des problèmes qui sont effectivement présents et actuels dans les zones d'intervention et a offert des réponses correspondant aux besoins de la population ciblée au travers d'activités pertinentes et adaptées. Cependant, il convient de mentionner que certains supports ne sont pas arrivés à temps ou n'étaient pas suffisants notamment la distribution des semences qui ne correspondait pas au calendrier cultural des zones cibles et du montant pour les ARG qui n'était pas assez pour renforcer voire créer une activité économique. En ce sens, il serait important de prendre en compte le calendrier cultural des zones visées et de distribuer les semences en conséquence. De plus, au lieu de considérer les bénéficiaires individuels il serait mieux de les regrouper en équipe et de leur allouer une enveloppe beaucoup plus substantielle.

COHÉRENCE : Pratiquement toutes les activités du projet ASARANGA ont pris en compte l'aspect résilience s'assurant ainsi le renforcement de capacités des bénéficiaires cibles à faire face aux chocs et conséquences causées par l'ouragan Matthew en 2016 et la situation socio-politique, économique et sanitaire d'Haïti depuis 2018. Aussi, le projet s'est assuré une articulation urgence-développement en intégrant les bénéficiaires de projets d'urgence passés (projet ECHO) dans les zones lors de la mise en œuvre. En matière d'effort de coordination et d'harmonisation pour éviter toute forme de duplication, les staffs du projet ont participé régulièrement à des rencontres au niveau des tables sectorielles pour s'informer et partager des informations avec les instances étatiques et les autres organismes d'implémentation.

EFFICIENCE : Les données disponibles et analysées ici ont permis de conclure qu'il y a eu une gestion responsable du projet, aboutissant ainsi aux résultats ciblés. Des améliorations sont toutefois possibles dans la communication avec les parties prenantes pour permettre une meilleure gestion des attentes tenues et une meilleure gestion du temps d'exécution des activités.

EFFICACITÉ : En matière d'efficacité, on a constaté que les responsables du projet ont, du début jusqu'à la fin, impliqué les leaders communautaires, les notables et les autorités locales, instaurant ainsi un climat de confiance et une meilleure appropriation du projet. Il y a aussi les aspects de renforcement de capacité des autorités locales, des institutions publiques et des structures communautaires et la création des agriculteurs modèles qui doivent être considérés comme des approches novatrices. En termes de stratégies performantes, on peut citer

CONCLUSION

notamment la stratégie de ciblage, l'approche filière et l'approche intégrée. Il importe de signaler certaines améliorations à prendre compte dans le futur notamment la prise en compte de l'entreposage, du transport et de la transformation (Agro-industrie) dans l'approche filière. Aussi, au lieu de créer des AGR individualisées, il serait important de voir comment on peut mettre ensemble les gens pour un impact plus significatif. Enfin, il y a lieu d'améliorer l'implication des autorités locales dans le projet. Au lieu de les informer de ce qui va se faire, il faut les impliquer dans le processus de la conception du projet car ils sont les mieux placés pour connaître les besoins des gens de leur communauté.

IMPACT : Les données collectées dans le cadre des focus groupes et entretiens individuels ont montré que le projet a eu un impact positif sur la disponibilité des produits agricoles. Aussi, l'accès a été considérablement amélioré car les ménages ont de quoi se procurer les produits et aussi l'état de certaines routes a été amélioré grâce aux activités de chantiers communautaires de certains (cash for work). Ajouté à tout cela, les ménages peuvent mieux s'alimenter grâce aux séances de formation sur la nutrition auxquelles ils ont pris part.

DURABILITÉ : Certains résultats du projet perdurent dans le temps. C'est le cas des groupes d'agriculteurs modèles qui continueront à mieux exploiter leur parcelle de terrain et aussi partageront leur connaissance avec d'autres au niveau de leur commune respective. Il y a également les infrastructures d'irrigation qui ont été construites, les citernes, les matériels qui ont été distribués aux organisations communautaires. Ces acquis vont perdurer car ils seront gérés par les structures communautaires ou les membres de la communauté. D'un autre côté, les travaux qui ont été réalisés dans le cadre des activités « cash for work » peuvent perdurer, mais il faut qu'il y ait de la maintenance car ils peuvent être endommagés ou détruits rapidement par des intempéries ou des pluies. Plusieurs stratégies mises en œuvre dans le cadre de ce projet peuvent être répliquées. C'est le cas notamment de la coordination avec les autorités locales et les organismes communautaires, la création/renforcement des groupes AVEC et la formation des agents villageois et enfin le fait d'avoir, entre autres, prioriser les bénéficiaires qui ont obtenu les supports d'autres projets d'urgence de la communauté dans la stratégie de ciblage.

REDEVABILITÉ : Les informations recueillies révèlent l'existence d'un mécanisme de gestion de feedbacks transparent dont les participants ont eu connaissance. L'adhésion des communautés aux dispositifs de redevabilité tels les comités d'interaction communautaires a permis ce rapprochement avec l'équipe d'implémentation du projet, mais a surtout permis le suivi des feedbacks reçus et leur traitement. Et malgré les retards soulignés dans la gestion de certains cas, ce projet fut accepté grâce aussi à l'efficacité de sa stratégie de redevabilité.

Les résultats de cette évaluation présentée dans ce rapport pourront être utilisés pour mieux apprécier l'implémentation du projet ASARANGA et mieux implémenter des projets similaires dans les communautés. Il faut néanmoins tenir compte du fait que cette évaluation a priorisé une approche qualitative en triangulant des données récoltées auprès des acteurs du projet avec les documents du projet pour en faire un meilleur usage.

6. INFORMATION PCG

PENTAGONE CONSULTING GROUP

30, Delmas 40B

Tel 3712-2152 | 4302-2152

Mail info@pentagonecg.com

www.pentagonecg.com

[Twitter.com/Pentagone Consulting Group](https://twitter.com/Pentagone Consulting Group)

[Instagram.com/Pentagone_CG](https://www.instagram.com/Pentagone_CG)

